

PHILOSOPHIE

Lorsque je vins m'asseoir au festin de la vie,
 Quand on passa la coupe au convive nouveau,
 J'ignorais le dégoût dont l'ivresse est suivie,
 Et le poids d'une chaîne à son dernier anneau.

Et, pourtant, je savais que les flambeaux de fêtes,
 Eteints ou consumés, s'éclipsent tour à tour,
 Et je voyais les fleurs qui tombaient de nos têtes
 Monter en s'effleurant leur vieillesse d'un jour.

J'apercevais déjà sur le front des convives
 Des reflets passagers de tristesse ou d'espoir...
 Souriant au départ des heures fugitives,
 J'attendais que l'aurore inclinât vers le soir.

J'ai connu qu'un regret payait l'expérience,
 Et je n'ai pas voulu l'acheter de mes pleurs,
 Gardant comme un trésor ma calme insouciance.
 Dans leur fraîche beauté j'ai su cueillir les fleurs.

Préférant ma démenche à la raison du sage,
 Si j'ai borné ma vie à l'instant du bonheur,
 Toi qui n'as cru jamais au rêve du jeune âge,
 Qu'importe qu'après moi tu m'accuses d'erreur ?

En vain tes froids conseils cherchent à me confondre,
 L'obtiens-tu jamais, ce demain attendu ?
 Lorsque au funèbre appel il nous faudra répondre,
 Nous aurons, tous les deux, toi pensé, moi vécu.

Nomme cette maxime ou sagesse ou délire ;
 Moi, je veux jour à jour dépenser mon destin.
 Il est heureux, celui qui peut encore sourire
 Lorsque vient le moment de quitter le festin.



M. et Mme Albert Soulié et leurs enfants partiront cette semaine pour la Passe Christian où ils vont passer la saison.

M. William Stauffer est en route pour l'Europe où il va voyager pendant plusieurs mois.

M. Isaac Delgado passe l'été à Atlantic City.

Mme Alfred Grima et Mlle Emma Grima sont parties hier pour New York, et passeront quelques semaines à l'Est avant de faire leur voyage annuel en Europe.

Mme E. J. Merilh et Mlle Mathilde et Paula Merilh sont parties samedi pour la Caroline du Nord où elles vont passer l'été.

Mlle Kate Nott passe quelques jours à Biloxi à la résidence d'été de la famille Hopkins.

Mme Arthur McGuirk et son fils, M. Arthur McGuirk, Jr. sont partis mardi pour New York en route pour l'Europe.

Mme William Mason Smith et ses enfants se rendront prochainement au Canada où ils vont passer la saison.

Mme Boulemet et Mlle May Boulemet sont de retour d'un séjour chez M. et Mme Evan McCall à Evan Hall, Ascension.

Mlle Yolande, Gladys et Mildred Kenshaw sont depuis quelques jours à Covington, Lne, où elles vont passer la saison.

Mme Denegre Martin et ses enfants passent l'été à Hammond, Lne.

Le Dr et Mme John B. Elliott, Jr. sont partis récemment pour l'Europe où ils séjourneront jusqu'en septembre.

Mme Davis Sessums et ses enfants sont partis pour Biloxi il y a quelques jours. **Mlle Alfred Lovell Hall** passera l'été avec eux.

M. et Mme Henry Roder partiront prochainement pour le nord et l'est. C) ils séjourneront pendant plusieurs semaines.

Mlle Delphine Charles, Mlle Alice Baldwin et Mlle Katharine Rainey passent quelques jours à la Passe Christian chez Mme J. B. Norman.

M. Walter Claiborne est de retour de la Georgie où il a passé une quinzaine de jours.

Le mariage de Mlle Bertie Marie Deléry avec M. René Alexis Freret, a été célébré mercredi à six heures, à l'église St-Boniface, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis. L'église était décorée de lumières et de palmiers et de bougies. La mariée qui était accompagnée par son frère, M. Eugène Deléry, portait une très jolie toilette de messaline blanche garnie de dentelle et de fleurs d'orange et complétée par un voile de tulle. Son bouquet était composé de roses blanches et de muguet. Elle avait comme bijoux une couronne et un collier de perles qui ont été portés par toutes les mariées de l'année. Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Olga Farrel et Mlle Deléry. Leurs toilettes étaient de lingerie blanche et elles avaient des bouquets de marguerites et de bougies. La première demoiselle d'honneur, Mlle Edna Deléry, était en messaline blanche et ses fleurs étaient des roses. Les garçon d'honneur et les "ushers" étaient M. Edouard Montégut, Clarence

Mlle Eleanor Payn va passer une partie de l'été à Knoxville, Tenn.

M. et Mme I. L. Lyons et Mme Eva Lyons Page et ses enfants occuperont pendant la chaude saison un cottage à Litchfield Springs, Conn.

Mlle Evelyn Noble, Marie Elise Whitney et Céleste Stauffer sont parties mercredi pour New-London, Conn., où elles seront rejointes en juillet par Mme George Q. Whitney et M. et Mme Nelson Whitney qui vont passer l'été là.

M. et Mme Edgar Farrar et leur famille sont à la Passe Christian pour la saison.

Mme Gordon R. Orme et ses enfants ont passé ces jours derniers pour la Caroline du Nord où ils séjourneront plusieurs mois.

Mme Louis Laundry passe quelques semaines à la Passe Christian chez Mme Charles de B. Claiborne.

M. et Mme W. C. Dufour ont passé quelques jours récemment chez M. et Mme Bishop Chaplin Perkins à la Passe Christian.

Mme Phares O'Kelly et ses enfants sont de retour d'un séjour à Shreveport.

Mlle Louise Culbertson passe quelque temps à la Passe Christian chez sa tante, Mme G. F. Mason.

Mme Emile Roshl et ses enfants sont partis lundi pour Waynesville, C. du N., où ils vont passer l'été.

M. et Mme Ivy Kittredge et leurs enfants passent quelques semaines chez M. et Mme Hypolite Larousini, à Waveand, Miss.

Mme Anderson Offutt et sa famille vont bientôt aller passer quelques semaines dans la Caroline du Nord.

M. et Mme W. W. Bouden partiront pour Chicago en juillet.

Le Capt. et Mme A. M. Halliday sont de retour d'un séjour chez le Juge et Mme Fred D. King, à Covington, Lne.

M. et Mme Sam Henderson et leurs enfants sont à Biloxi où ils passeront une partie de la saison.

M. et Mme Cornelius Rathborne passent l'été à Narragansett Pier.

Le Dr et Mme Fred Panham et leur famille sont partis mercredi pour la Passe Christian.

Mlle Ruth Dodd est partie mercredi pour New-York et y passera quelques jours avant de se rendre à Marblehead Neck, Mass., où elle sera rejointe par ses sœurs, Mlle Charlotte et Auguste Boncaze, Ethel Sewall et Elizabeth Lancaster. Les mariés sont en voyage de noces et occupent au retour une résidence 1456 rue N. Miro.

Mme Percy H. Brown et ses enfants passent quelques semaines à Long Beach, Miss.

Mme Norman Eustis et Mlle Olive Eustis partiront pour la Virginie le mois prochain.

Mlle Louise Pasteur est de retour d'un séjour chez Mme O. N. Ogden, à Amite, Lne.

Mme W. A. Dixon et sa sœur, Mlle Mathilde Kilpatrick, partiront cette semaine pour Oklahoma où elles passeront quelques semaines. M. Dixon, pendant l'absence de Mme Dixon, fera un voyage au Mexique.

Mlle Edith Aiken est partie hier pour Chicago où elle est attendue chez Mme George Derby.

Mme Veuve Peeters-Pierens et Monsieur Jean François Stevens ont adressé à leurs amis de la Nouvelle-Orléans des lettres de félicité part du mariage de leurs fils et fils, Mademoiselle Alice Peeters-Pierens et Monsieur Edouard Stevens, qui a été célébré à Paris, France, le 7 juin.

La réunion musicale donnée par Mme Auguste Huard, hier après-midi, et qui était exclusivement consacrée à l'audition de ses élèves, a été merveilleusement réussie. Le programme suivant, composé avec soin particulier, a valu un énorme succès à tous les interprètes, et les applaudissements ne leur ont pas été ménagés.

"Spanish Dance", Moskowlki, Miles M. et H. Laurans; "Chanson de Marguerite", Ludovic, Mlle Marcelle Guillot; "J'y Pense", Meyer-Helmund, Mlle B. Massicot; "Menuet", Brown, Mlle A. Dumas; "Gullotte", Mlle H. Gullotte; "Mandoline", Thomé, Mlle Irma Broad; "Sérénade Hongroise, Joncières, Mlle M. Maitre; Récitation, Hagar, Mlle H. Gullotte; Barchetta, Mlle M. Laurans; Spring song, Mendelssohn, Faust Gouard, Mlle M. Maitre; "To Spring", Griggs, Mlle Elise Babers; "Valse, Carlitz", Le maître, Mlle G. Gaste; "At the fountain", Duocelle, Mlle I. Broad; "Aubade printanière", Lacombe, Mlle M. et H. Laurans; Sonate, Beethoven, Mlle Yvonne Ross; Récitation, "Berlioz in Church", Mlle H. Gullotte. Un triomphe, cette réunion, pour Mme Huard qui est une musicienne de premier ordre.

Mme Frank B. Hayne et ses enfants sont partis mercredi pour Flat Rock, C. du N., où ils passeront l'été. M. Hayne qui est actuellement à New York ira prochainement les rejoindre.

Mlle Marie Céleste Maury est de retour d'un séjour chez Mme Jack Lyons à Covington, Lne.

Mlle Clarisse et Frances Cenas sont parties jeudi pour Fletcher, C. du N., et y passeront l'été.

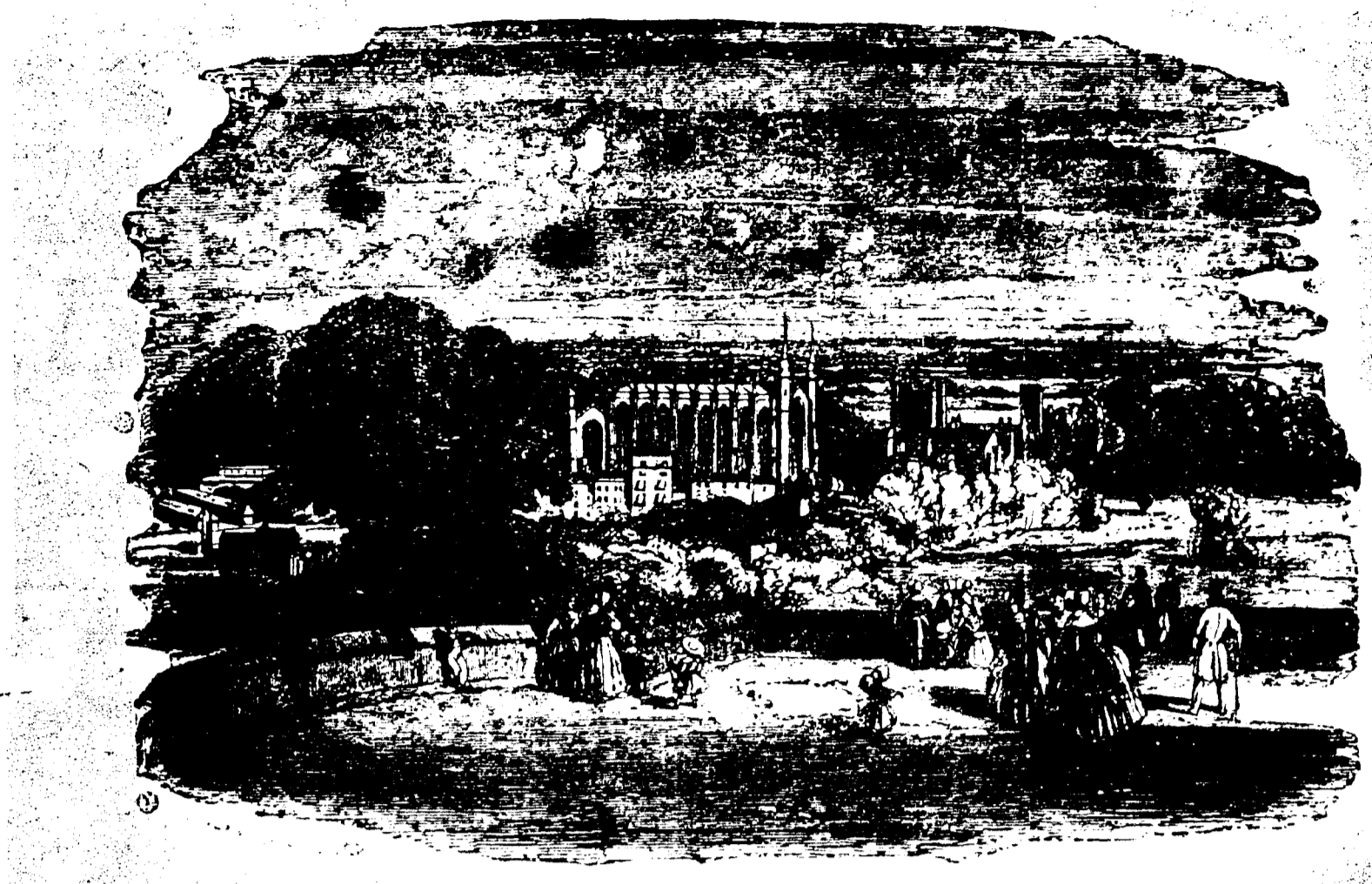
Mme Olivier O. Provosty et Mme Clifton Pierson Walker sont de retour de la Pointe Coupée où elles ont fait un court séjour.

M. et Mme Chapman Hyams sont partis pour l'Europe la semaine dernière.

M. et Mme William J. Bentley se sont embarqués de New-York pour l'Europe mercredi dernier.

M. et Mme Robert Moore et leur famille sont à New-London, Conn., pour la saison.

Le Dr et Mme Ralph Hopkins se rendent les hôtes de M. et Mme George Denegre, à Biloxi, au retour de ces derniers de New-York.



CHATEAU DE WINDSOR.

Les Résidences Royales d'Outre-Manche

La famille royale d'Angleterre possède plusieurs magnifiques châteaux ou résidences officielles et dont quelques-uns lui appartiennent en propre; les autres sont la propriété de la couronne. L'un des plus importants est le château de Windsor, résidence d'été, non loin de Londres, et qui correspond à ce qu'était le palais de Versailles au temps de la monarchie française. C'est là que se trouvent les tombes des derniers rois d'Angleterre et qui a été inhérite par le roi George V et la reine Victoria. Le palais de Windsor est une vaste construction, qui tient à la fois de la demeure royale et de la forteresse, et à laquelle chaque

siècle a ajouté un bâtiment nouveau, contribuant ainsi à lui donner son aspect imposant et grandiose.

Dans le courant de l'année, pendant la période d'activité des Chambres, c'est au palais de Buckingham, à Londres même, que réside le monarque. C'est là que se tiennent les réunions des ministres et les conseils de la couronne, que s'expédient les affaires publiques et que se donnent les bals et les fêtes de la Cour, notamment celles qui accompagnent le couronnement de chaque roi. C'est là qu'Edouard VII habitait en dernier lieu et qu'est venu le surprendre et subitement l'implacable mort.

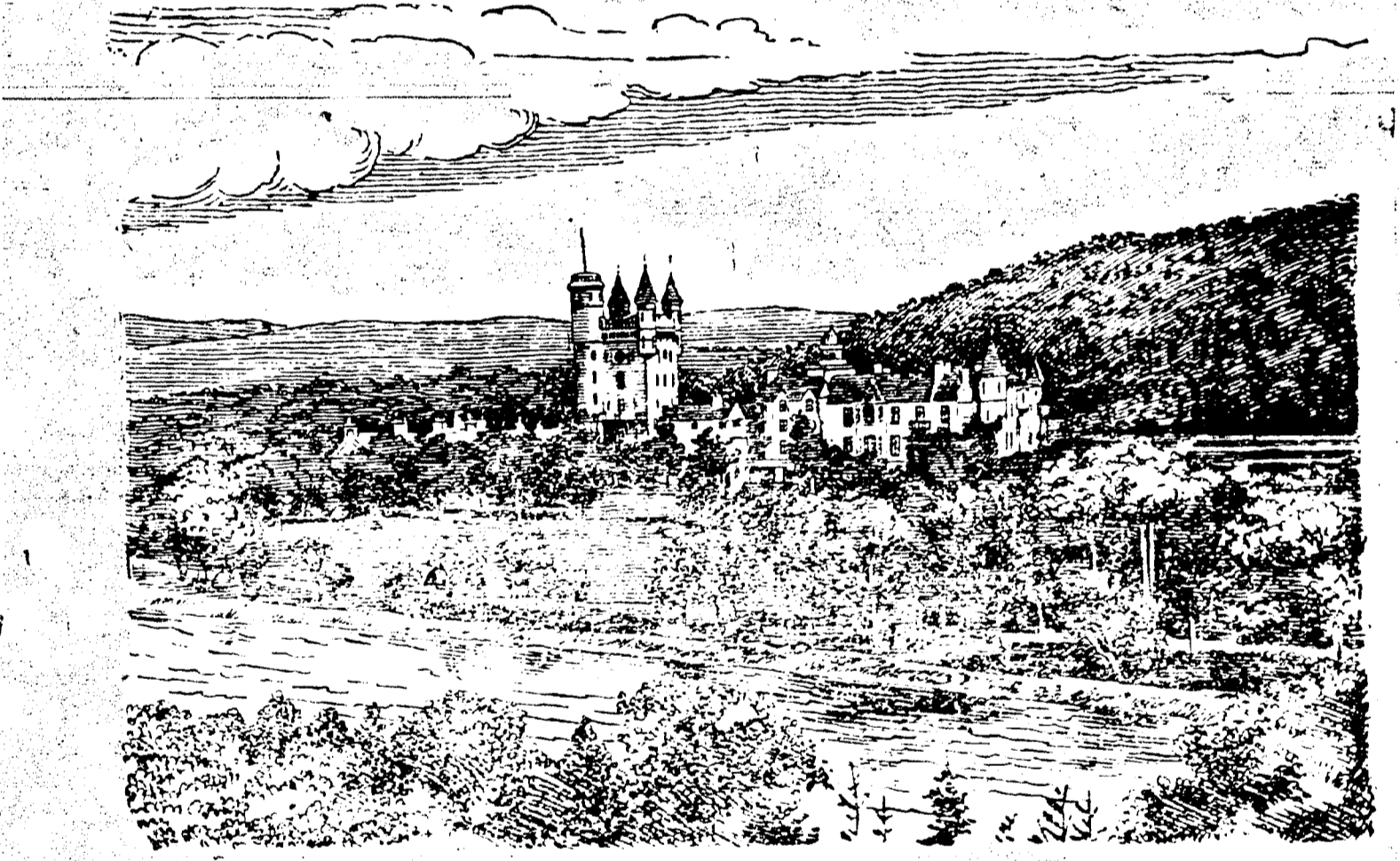
Si l'architecture de Buckingham est d'un aspect sévère et moderne, celle du palais de Balmoral, en Ecosse, qu'affectionnait particulièrement la reine Victoria, offre quelque chose de plus gai, de plus souriant aux regards, avec sa haute et large tour carrée flanquée de tourelles et ses corps de bâtiments d'un style rappelant avec sobriété le

gothique anglais. Celui-ci était la propriété du roi Edouard depuis la de son auguste mère qui l'avait fait édifier. L'intérieur est rempli de souvenirs personnels de la reine et de son règne, l'un des plus grands de l'Angleterre.

Tout autre est Marlborough House, résidence traditionnelle des princes de Galles, qu'habitait Edouard VII avant de monter sur le trône, et, hier encore le nouveau roi d'aujourd'hui, S. M. George V. Marlborough House n'est, à vrai dire, ni un palais, ni un château. C'est un édifice sans caractère bien défini, haut de trois étages, composé d'une partie centrale et de deux ailes, le tout en pierres de taille et briques rouges. Il rappelle les constructions de la fin du XVIII^e siècle. Sans l'érection aux armes britanniques gravées à son frontispice, on aurait de la peine à le prendre pour une demeure princière. Pourtant l'intérieur est magnifiquement aménagé et digne de sa destination. Marlborough House avait été offert par

la nation anglaise à John Churchill, premier duc de Marlborough, en souvenir de ses victoires d'Hochstedt, de Ramillies et de Malplaquet. Celui-ci, ne s'y plaisant pas, la donna au prince de Galles de l'époque, lui donnant ainsi une destination que la reine Victoria devait rendre officielle en y installant son fils aîné, l'héritier de la couronne.

Malgré ses vastes dimensions, Marlborough House est à peine suffisant pour abriter la famille du prince George et son personnel qui est très nombreux. En ces dernières années on n'y donnait pas beaucoup de fêtes, le prince et la princesse de Galles préférant l'intimité de la vie de famille aux fastes de la Cour. Pisée désormais au sommet du peuple anglais, L. L. A. M. R. R. devenus leurs Majestés, vont devoir quitter cette demeure paisible pour habiter à leur tour le palais de Buckingham et reconquer au calme bourgeois de leur foyer pour connaître les lourdes charges de la représentation royale.



CHATEAU DE BALMORAL.

Berlioz et Janin.

Au moment où l'Opéra met à la scène la "Damnation de Faust", la "Grande Revue" publiée par Berlioz à Jules Janin a eu le succès de cet ouvrage. Avant la première audition, son collaborateur aux "Débat" lui avait promis un petit bout d'annonce; Berlioz, dans la première lettre, indique ce qu'il voudrait: "Si vous otez quelques vers du livret, mettez ceux de la scène: "Forêts et Cavernes": "Nature immense, etc...". Je vous en prie, ne parlez pas trop de la témérité de l'entreprise; il faut, au contraire, persuader au public que c'est une chose qui ne serait pas tenter depuis longtemps. "Quelques jours après, le manuscrit, acclamé, aux répétitions par ses interprètes, écrivait à Janin: "Jusqu'à présent, le succès des répétitions est alarmant, et tant est que le public soit d'un avis contraire à celui des artistes." Cette inquiétude n'était que trop fondée: malgré le chaleureux appel de Janin, en dépit ou peut-être à cause des réclames excessives auxquelles se livra Berlioz, le public s'abstint de venir au concert. Trois ans plus tard, en 1849, cette même "Damnation" fut exécutée au Conservatoire. Cette fois encore, le manuscrit adressé au journaliste le convainquit de l'annonce. Il rappelle ses dé-

lées avec Habeneck qui lui ferma les portes du temple et qui vint enfin de mourir. "Si les autres murailles de la Chine qui m'arrêtaient encore (en France) en tant d'autres endroits, venaient à tomber, peut-être ce que j'ai fait recevrait-il le même accueil que dans le reste de l'Europe et ma pardonnerez-tu tout à fait d'être vivant et Français. Peut-être ainsi pourrais-je produire des choses nouvelles plus importantes que celles dont je me suis occupé jusqu'à présent. Si je vis, si j'ai vécu pendant les six dernières années qui viennent de s'écouler, c'est uniquement à l'Allemagne et à la Russie que je le dois; et vous ne sauriez croire avec quel cœur crève pour je mets à l'ouvrage, persuadé que je suis de n'avoir à espérer pour mon travail que le suffrage des étrangers."

lettres l'une à côté de l'autre sur une plaque beurrée et chauffée; poser sur chaque galette un petit morceau de beurre et faire prendre couleur au four modéré.

Pain perdu
Couper du petit pain en rondelles d'un centimètre d'épaisseur; les saupoudrer de zeste de citron râpé ou de vanille en poudre, les tremper dans du lait sucré, les faire égoutter ensuite sur un tamis.

D'autre part, casser 3 œufs, séparer les blancs des jaunes, battre les blancs en neige avec une petite cuillerée de sucre, mélanger ensemble les blancs et les jaunes, tremper les rondelles de pain dans les œufs et mettre à frire dans du beurre bien chaud en arrosant chaque rondelle de pain d'un peu d'huile battu; une fois cuites, dresser les rondelles de pain sur un plat et les saupoudrer de sucre de poudre.

Il faut mettre du beurre frais dans la poêle chaque fois qu'on y met du pain perdu, en quantité suffisante pour le faire frire.

LES ECLIPSES DE 1910.
On avait prévu pour 1910 une éclipse de soleil et deux éclipses de lune.

L'éclipse de soleil, invisible dans notre hémisphère, s'est produite en Tasmanie, le 9 mai. Sa durée était de 3 minutes. M. M. Barachi, Baldwin et Merfield, de l'observatoire australien de Melbourne, assistés d'astronomes de Perth, Sydney et Adélaïde, s'étaient rendus à l'île Brani, près de la côte tasmanienne, munis d'instruments perfectionnés. Ils espéraient aussi photographier la queue de la comète de Halley.

D'autre part, M. Frank Mac Gleason avait équipé une expédition privée pour photographier à Port-Davey la couronne solaire et le spectre de la chromosphère. Toutes ces bonnes volontés sont restées inutiles. L'atmosphère, obscurcie par la pluie n'a permis aucune observation.

Une éclipse de lune annoncée pour le 24 mai a pu être observée en Amérique.

La seconde éclipse aura lieu pendant la nuit du 16 au 17 novembre 1910. Elle pourra être vue des régions de France, sauf mauvais temps à prévoir.

Le progrès en Angleterre

Dans les express du matin, de Birmingham à Londres, fonctionnent depuis quelque temps une section sténo-dactylographique. Les hommes d'affaires qui se rendent dans la capitale, et qui ont toujours une énorme correspondance à expédier, ne perdent ainsi pas de temps pour se rendre à leur bureau; ils se font accompagner par un dactylographe qui les rejoint à Londres, leur courrier est prêt. Il leur suffit de déclarer en prenant leurs billets qu'ils ont l'intention d'employer la sténo-dactylographie, ce pourquoi ils paient un léger supplément.

CUISINE

Pommes de terre duchesse
Préparer une purée de pommes de terre, y ajouter un bon morceau de beurre, du sel, très peu de poivre, un ou deux œufs d'après la quantité de purée, les jaunes d'abord, les blancs battus en demi-neige. Bien mélanger la purée qui doit rester très ferme, en prendre une cuillerée, l'aplatir avec un couteau, en forme de galette rectangulaire, former dessus, avec la roulette, de petits carrés pour l'orner; poser les ga-

Limonade à la framboise
Framboises 500 gr
Citrons 2
Sucre 200 gr
Eau 1 litre

Frotter un des deux citrons avec du sucre pour en enlever le zeste. Passer les framboises au tamis fin pour en extraire le jus, presser les 2 citrons après les